



ENTRÉE DU PORT DE COPENHAGUE.

Gravure de Ruffe, d'après un tableau d'Edelfelt.

Copenhague

A Armand Dayot.



L.R.

HUSSARD DE LA GARDE DANOISE.

Gravure de Rousseau, d'après un dessin d'A. Paris.

Vous me demandez, cher confrère et compagnon de route, de refaire dans mon fauteuil un bien charmant voyage et de revivre ces belles journées de juin 1888 rendues si courtes par la nouveauté, l'intérêt et la variété des spectacles entrevus, l'abondance et la rapidité des impressions, la bonne grâce persuasive de la plus cordiale hospitalité. Vous n'attendez pas de moi, d'ailleurs, que je décrive tous les monuments de Copenhague, ni que je soulève, comme Asmodée, les toits de ses maisons, mais tout simplement que je résume pour vos lecteurs les impressions et les idées que j'ai rapportées de notre promenade à travers le pays, les rues et les musées.